

« Tout va bien, mon cœur »

Ou Mentir du fond du cœur, sincèrement

Leçon 4 – 7 novembre 2023



Première partie

Le mensonge altruiste

En toute sincérité

- Avec la meilleure volonté possible et en pensant au bien de l'autre
- Le mensonge bienveillant concerne des personnes que nous aimons et dont nous nous sentons proches
 - Cacher un jugement négatif
 - Lui embellir la vie
 - Eviter de le faire souffrir
- Il se base sur une relation de confiance : le va-et-vient dans ces relations permet d'ajuster les interprétations du monde.
 - Ex : éclater de rire lorsqu'un enfant se fait mal => doute de sa propre perception

Les mensonges justifiables?

Bons et mauvais mensonges ? Selon quels critères?

Selon l'intention:

- Bienveillants – paternalistes/maternalistes - altruistes
- Malveillants – égoïstes
- Neutres

Selon les conséquences :

- Positives ou négatives
- Plus ou moins graves

Mensonge bienveillant aux conséquences bonnes :

Pour mobiliser l'action

- Embellir les circonstances
 - Minimiser ou relativiser la gravité de la situation
 - *La vita è bella, 1997.*
 - Jurek Becker, *Jakob le menteur*
- Mobiliser l'action (Coaching)
 - Rapport pédagogique
- Tagliapietra justifie le « mensonge critique » (utopie)



Menteur par amour et pour garder espoir,
Ce menteur est le courage incarné

Le père meurt

- Celui qui raconte les mensonges ne survit pas
- Le petit garçon retrouve sa maman en sortant du camp.
- Luciana Nissim, « la mémoire du bien »
- Milly Sent, tout le film est tourné dans la brume : le film n'est pas un mensonge.

Mensonge noir

- Le char qui les libère est américain alors que la scène semble Auschwitz (donc libéré par les chars russes)

Insupportable

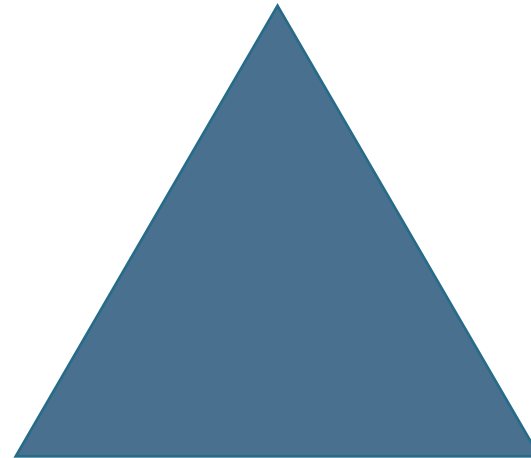
- La critique a jugé cette utopie excessive
- La communauté juive a jugé cette utopie insupportable car dans les faits, il était impossible de maquiller la situation d'horreur des camps de concentration en jeu et compétition.
- => outrage à la mémoire

Acceptable sous certaines conditions ?

- Bienveillant => Nécessaire au bien
- Utile en politique, en diplomatie, tradition grecque ou byzantine (Machiavel)
- Voire noble mensonge : paternaliste, tyran éclairé
 - « le pieux mensonge »: pour une bonne cause
 - Question qui s'est posée face à des situations écologiques avant que le menace ne soit perceptible.
 - Expérience des parents face aux enfants
- Aujourd'hui en politique, si l'on peut mentir durant la campagne électorale, on ne peut pas mentir devant le parlement.
 - Jérôme Cahuzac

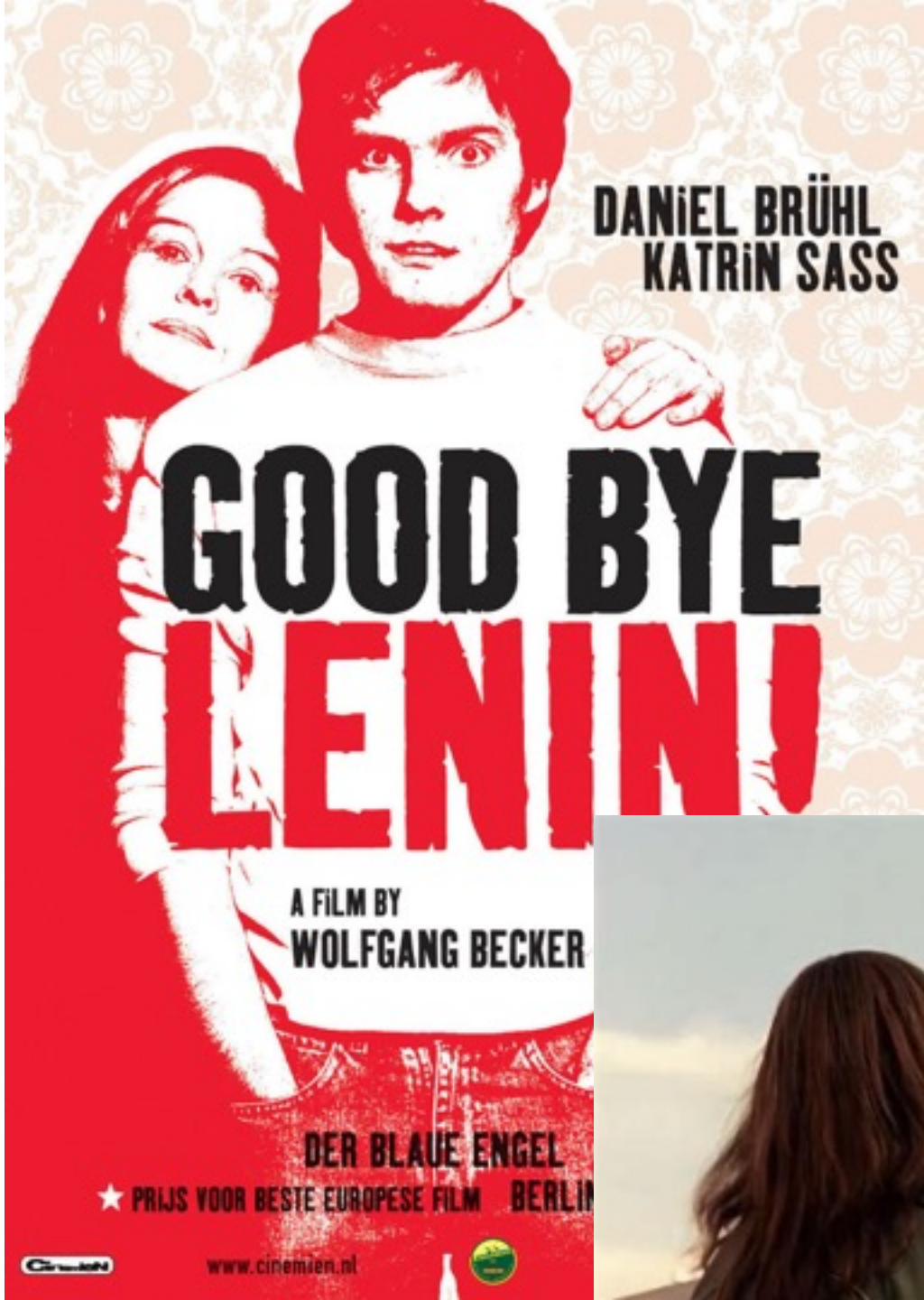
Triangle des conséquences du mensonge

Dédoubllement de soi
Cloisonnement des rôles



Perte des repères
factuels, doute de
sa perception

Distance relationnelle
Sentiment de trahison



DANIEL BRÜHL
KATRIN SASS

GOOD BYE LENIN!

A FILM BY
WOLFGANG BECKER

DER BLAUE ENGEL

★ PRIJS VOOR BESTE EUROPESE FILM BERLIN

www.cinemien.nl

Pour l'amour d'une mère
Good Bye Lenin, 2003



Intenable

- Car la réalité insiste.

Maîtrise plus ou moins grande

Florence Foster Jenkins
(1868-1944)

La baronne Dumont qui chantait faux



CARNEGIE HALL PROGRAM
SEASON 1944-1945

FIRE NOTICE — Look around *now* and choose the nearest exit to your seat. In case of fire walk (not run) to *that* Exit. Do not try to beat your neighbor to the street.
PATRICK WALSH, Fire Commissioner.

Wednesday Evening, October 25th, at 8:30 o'clock

Florence Foster Jenkins
Coloratura Soprano
Assisted by
The PASCARELLA CHAMBER MUSIC SOCIETY
COSME McMOON, *Pianist*

•
Programme
I.

ENGLISH SONGS
Phyllis *Young*
Love Has Eyes *Bishop*
Lo, Here the Gentle Lark *Bishop*
(Flute obligato by Oreste De Sevo)
MME. JENKINS

II.
Quartet, Allegro con brio, Op. 54, No. 19 *Haydn*
PASCARELLA CHAMBER MUSIC SOCIETY

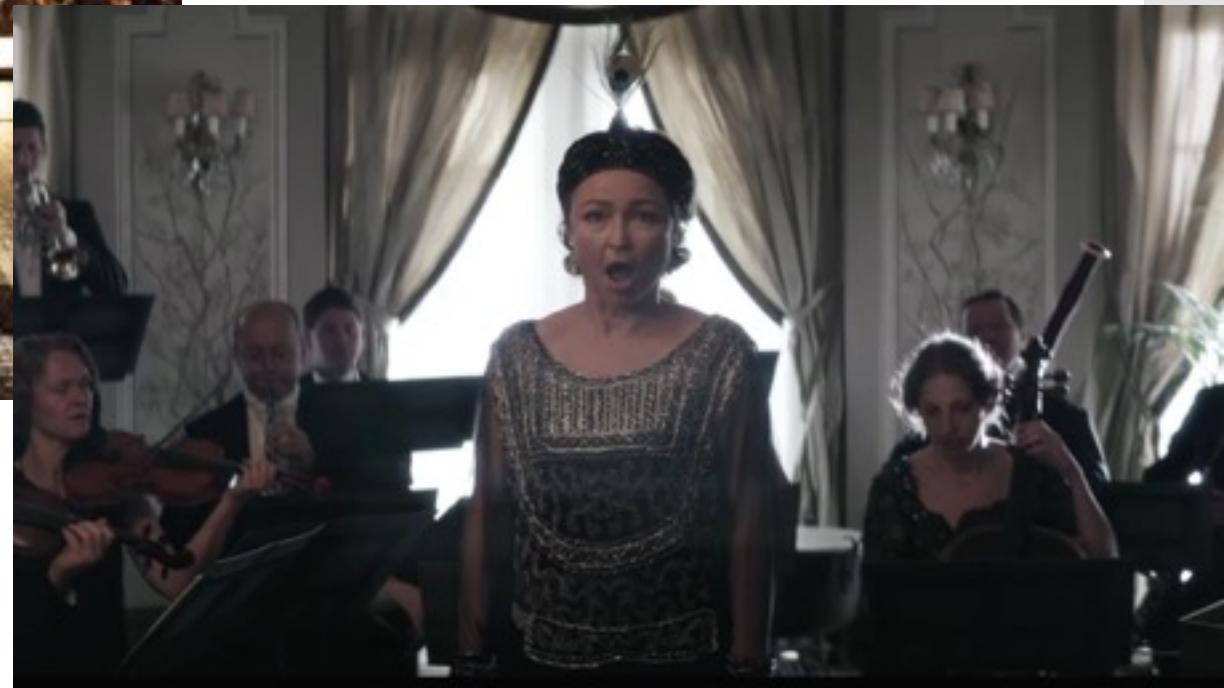
Program Continued on Second Page Following

remix



Marguerite
de Xavier Giannoli en 2015

Adapté à une situation
française



*Florence Foster
Jenkins* de
Stephen Frears
avec Meryl
Streep, 2016.



On finit par se tromper : au sens passif et actif

- Être trompé, être dupe
- Par sa perception
- Par les mots des autres :
 - Intention de tromper de celui qui parle
 - Interprétation erronée
 - Tromperie par le contexte
 - Être trompé par ses propres présupposés ou préjugés



Autre mensonge bienveillant du mari :
La veuve trompée par le mari fidèle, figure bistable
Le vécu subjectif ne correspond pas aux témoignages de l'entourage

La rupture des récits et des souvenirs

- Entraîne une rupture de la « relation inconditionnelle »

Famille Amis

- Ceux avec qui nous redisons la même histoire
 - Nous partageons les plus vieux souvenirs (Paul Ricoeur)
 - Ceux dont nous sommes proches : « near and dear », temps long (Aristote)
 - Ceux qui vivent en nous hors de nous (J. Patocka)
-
- => Etre exclu d'un récit commun et d'une mémoire commune, c'est être exclu de leur amour

Épaisseur du mensonge

- Silence complice des proches
- Difficulté à renverser un mensonge
 - auquel quelqu'un que l'on aime tient
 - Auquel on tient car il est constitutif de notre appartenance à des relations épaisses.
 - Dévoiler le mensonge signifierait renoncer à la relation



Deuxième partie

La complicité altruiste

Dans un mensonge partagé

Vie double du traître

- Celui à qui on ment est dupe, trompé par l'autre,
- mais parfois consentant : relation de confiance inconditionnelle
- Il a de lui-même une image renvoyée trompeuse
- Myriam Anissimov écrit que Gary était trahi

Trahison de Gary

- Confiance renouvelée de Pavlowitch
- Au moment d'écrire *Pseudo*, Gary lui demande
- « Tu ne me censureras pas? »
- Mensonge blanc :
 - Car Pavlowitch pense que Gary fera une œuvre de fiction
 - Mais ce qui est en jeu, c'est la biographie de la famille qui devient de la matière pour les personnages dont Pavlowitch est prétendument l'auteur alors que c'est bien Gary qui écrit.

Relation épaisse et fine

- Épaisses :
 - D'appartenance, c'est-à-dire inconditionnelle (quoi que l'on fasse)
 - La relation prime sur l'action et ses objectifs
- Fines :
 - D'action, vise des résultats, relation utilitaire
 - Les relations découlent de la qualité des résultats obtenus

Inconditionnelles

- Elles peuvent pourtant être amoindries voire ruinées
- Par le changement de fidélité:
 - Pavolowitch est resté fidèle au secret de Ajar
 - Gary est resté fidèle à sa soif d'infini

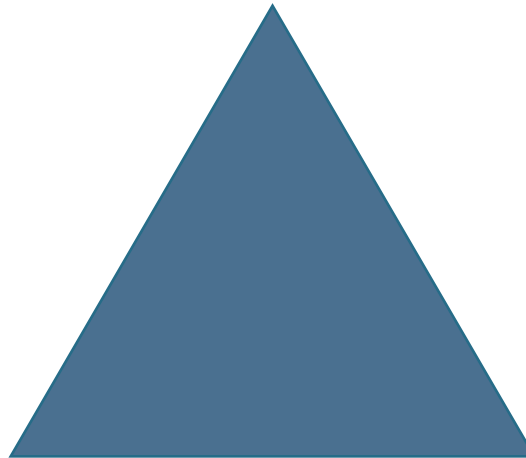


Point de bascule

Pseudo, 1976

Triangle de la trahison: perte des repères dans la relation

Les objectifs ont changés



Lectures
divergentes des
faits

La relation épaisse doit se
soumettre à une action qui
la blesse

Pseudo, 1976.

Titre initial :

« malin-malin et
pseudo-pseudo »

- Livre de démenti où Ajar accuse Gary d'avoir changé d'attitude après avoir été généreux
- Portrait à charge : montrer pour cacher (Lettre volée de Allan Poe)
- Où Pavlowitch (écrivain sous le pseudonyme de Ajar) apparaît fragile et en hôpital psychiatrique, souffrant d'un délire de persécution

Le cogito de Pseudo

- Selon Mireille Sacotte : « Je [Gary] suis, donc je suis coincé, cerné de tous les côtés, cogito désespérant. » (1272)
- => Réaction de Gary (selon Sacotte) : meurtre du fils Ajar-Pavlowitch
- « *Pseudo* est un très grand témoignage sur la folie,[...] mais c'est un faux témoignage. Gary est très sûr de lui, il maîtrise exactement ce qu'il écrit. Il est d'une duplicité ou plutôt d'une triplicité incroyable. L'entreprise Ajar a échoué. *Pseudo*, le récit fou de cet échec, est une parfaite réussite. » (M. Sacotte, 1273)

Pseudo = Processus d'identification

- Ni roman (car il décrit leur relation),
- ni autobiographie (pas de pacte),
- ni confession (pas de Je),
- ni Pamphlet.
- => pour sauver un auteur qui donne de la liberté à l'écrivain
- Gary écrit des romans, des histoires, crée des personnes, se crée et se recrée.

Règlement de compte

- « Il ne s'agit pas d'un texte de Paul Pavlowitch pour mieux assassiner Gary, comme on l'a lu à sa sortie en 1976, mais d'un texte de Romain Gary inventant Paul Pavlowitch pour mieux assassiner Gary. » (Mireille Sacotte, « Présentation de *Pseudo* », in *Légendes du je*, 1269.)
- N'est-ce pas ainsi Gary qui utilise Pavlowitch pour discréditer Ajar et s'en débarrasser?

Ecrire *Pseudo* pour sauver l'écrivain

- C'est un ouvrage signé Ajar (l'auteur) qui est rédigé par Romain Gary (l'écrivain) et dont le narrateur Ajar avoue être le pseudonyme de Paul Pavlowitch dont il dévoile la fragilité psychiatrique.

Jean Seberg à
PP :
« Romain est un
cannibale »



Réactions

- La critique pense que Gary va mal réagir, car il est accablé dans ce portrait, mais il la joue grand prince, l'oncle compréhensif.
- La critique voit dans Tonton Macoute un véritable portrait de Gary

« Un écrivain peut être tenu prisonnier « de la gueule qu'on lui a faite ». ». (*Vie et mort d'Emile Ajar*, 1405)

Et pourtant le secret suinte

- Romain Gary avoue qu'il reprend des personnages et des phrases, parfois même des pages de ses ouvrages précédents (que reconnaissent ses amis François Bondy et René Agid)
- Si les critiques ne se doutent pas vraiment que c'est lui, ils pressentent la duperie.
- Gary poursuit sa fuite en avant

Garder le secret par de francs mensonges

- Lorsque Raphaële Balmes le soupçonne d'être Ajar :
- « Mais non, ce n'est pas vrai, ce n'est pas moi, c'est cette espèce de petit salopard de Paul. Regardez plutôt ce qu'il a été capable d'écrire sur moi » (cité par M. Anissimov, Romain Gary, le caméléon, Paris, Folio, 2006, p. 841.

Tonton
Macoute =
mensonge
blanc

Dans *Pseudo*, tout « le monde littéraire parisien » le reconnaît car :

« Je m'y étais fourré tel qu'on m'a inventé » Gary

=> La prison des demi-vérités, des blancs mensonges de la critique parisienne qui ne le lit plus lorsqu'il publie sous le nom de Gary.

- La garde rapprochée (Jean, Annie, Diego, etc.) garde le silence absolu.

Confession devant la postérité de Gary

- R. Gary, *Vie et mort de Emile Ajar*, rédigé en mars 1979, sort en urgence après la révélation de P. Pavlowitch, *L'Express*, le 10 juillet 1981.
- Mais il avait été pris de court par Paul Pavlowitch qui avait tout expliqué chez Bernard Pivot, le 3 juillet 1981.

Duperie exclut

- Ne pas faire partie du même monde, d'un monde commun partagé
- Mise à distance par rapport à ceux que l'on aime et avec lesquels on pensait partager une vision du monde.

Bibliographie

- Avishai Margalit, *On Betrayal*, Harvard University Press, 2017.